AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem401. Paris, Jeudi le 11 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 401. Paris, Jeudi le 11 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

Ambassade à Londres, Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Prusse), Réseau social et politique, Séjour à Londres (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

### **Présentation**

Date1840-06-11

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Incipit

- on dit « c'était le seul souverain bienveillant pour nous. »
- Simon est charmant, il vient toujours de bonne heure. C'est un si doux réveil.
  La mort du Roi de Prusse fait beaucoup de sensation. Lady Granville a été hier au soir à Neuilly, elle dit qu'on y est accablé

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 480/173-174

## Information générales

LangueFrançais

Cote1104, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 401. Paris jeudi le 11 juin 1840 9 heures

Simon est charmant, il vient toujours de bonne heure. C'est un si doux réveil! La mort du Roi de Prusse fait beaucoup de sensation. Lady Granville a été hier soir à Neuilly, elle dit qu'on est accablé. On dit : " C'était le seul souverain benveillant pour nous. " Et cela est vrai, j'ai éte chez elle en revenant de Boulogne où j'ai fait ma visite de députion. Il y avait tout le dîner de l'autre jour moins Thiers. (Rothschild est furieux contre Thiers pour cette affaire des juifs de Damas.) Les ambassadeurs en masse. A propos M. Molé et moi nous les trouvons bien bêtes tous. Vous verrez que le nouveau règne en Prusse sera en effet bien du nouveau et cela seul est un mal, car tout était bien sous me vieux roi. Pauvre esprit mais droit et juste. Celui-ci beaucoup d'esprit, l'esprit charmant, mais sans règle.

Je suis sûre que les Berry ont envie de vous faire épouser Miss Trotter, mais cela ne m'enquiète pas du tout. J'irai regarder ce qui m'inquiète, ou plutôt je n'y penserai pas du tout, n'est-ce pas ? Comment faire pour arriver sans partir ? J'ai horreur d'un départ, et quand cela est accompagné de mille tracas et désagréments qui sont pour moi seule je suis sûre, il y a de quoi se fâcher beaucoup contre... Voyons ? Contre celui-qui me fait partir, croyez-vous ? La Stafford house me fâche. Il est très vrai qu'ils ont écrit il y a trois semaines à Lady Granville qu'aussi tôt partis ils mettaient Stafford house à Westhill, leur villa à ma disposition. Mais il fallait me le dire à moi, ce qu'ils n'ont pas fait, et ce qui fait que cela ne veut rien dire du tout. En attendant on me dit que je suis très mal campée, il y a beaucoup d'étrangers arrivés ou arrivant cela me sera odieux. Et à Londres je trouverai cela très inconvenant pour moi.

Voilà pourquoi la fin du season m'eut bien mieux convenu à la veille des campagnes. Il me semble que je suis un peu cross, c'est vrai mais c'est par moment ; le fond est de la joie bien grande, bien intime, bien profonde ; de la joie comme la vôtre tout au moins. Le temps est charmant, j'espère qu'il se soutiendra. On continue à parler beaucoup des mutations prochaines dans la diplomatie. Bresson, Pontois, Latour Maubourg, Rumigny tout cela doit faire la seconde edition des préfets. Adieu. Adieu. Il y en aura encore quatre de Paris? Adieu.

Lady Palmerston m'annonce qu'Esterhazy arrive incessamment à Londres, et lors Beauvale. aussi et qu'on va faire les affaires à Londres. Adieu.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 401. Paris, Jeudi le 11 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-06-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/409">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/409</a>

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 11 juin 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

For pain jund to 11 juni 1840 9 heren her heer Sour och dearnant, if ment en mule Congress & touce hours, cuties, for eich Brug revel! La court de sis de druges tait her enjo & sucration. Lady frauvile toucher; of ait his lost a lecuilly elle si tout ac fring It austili, on dities Lebanier a tail Sommeric presentlant Ender. jemes ceour, cheela ateris, ja, beaccurso it day elle en receivant de ein day Andopen on j'ai fact ma criet. , Into, 2 Section . il y avait tout le riguy tons dried It weeks jour tecomes end Parter Their Motherted ect Jeany Drew it & ento Their pener well affairs fair, when de juit de Dacua V/ les acceloque theolon L' Beating in maper. apropio B. Mac.

Acus nous les Common bries beau per 10 tour. Four mercy pull terres Luca ; rejur en treeper sera ce effet de lunco In uneneaus, Aula betel ut un ento east, car tout itall bie son any lerving ris pawere Expert ilul more don't object . celeici 1/40 beautings I ligent, l'ujent maur chamacit, main Jaun night. its un he ren' viene quales Bery our a nie weri de me Jais Epones Rif Difer Trotter, mais who are in ingress un la par de tout: j'erai regardere par f. per in inqueste, on pleitet je uis pecuriar par du tout, a celegra, cu ne allea concent fair pour arrive Con lu jaur partis? j'ai homer d'au 2 Stra dipart, exquand what accompa ula a pui de will tracan a disapriace fi lon

freis her fee look pears was real please Tiere, Il y ado few to factor exter her beaucoux conto - voyone el cet an conto celes qui un fait parte comes men? · Loren & Stafford Hones we Jack. · Sugar il utto trei juils not lent celecici if y a ton hereacies a lady aport practille per aufir tot partie night. ils wellains Stafford House a neuthill has villa, à me Disention. main il fallait unders a men, agail uns partail, sugar test pur ale a ment mis dris detant. a. attendant on me de purpire. tor mal campin, ily abeaung mice I Strayger arriver on arrivary who we tera oding, it a hear of bonuse who ten reconsenses · prince

pres uen: Vola porquer las fri de tearor in cat his here conneni; à la weille it, Juin Самирария. Имини Conjerces just me me pur coops, int Aug 1 viai; wais cut por recourse Lacus to fond what laying beer graces course of his cutering their protonder, of ait he Cajine forene la costo tout ac 14 mg unics. a true at cleaning le ruil jupio je il se sortemedo. June a ou contiem a parles besoures ili de De unitations prochacien dans Moulo Carrilomater Brefor, bouter, & Spe la Four maulong, Beerique tous dies & was brit faces la vecus lording Their In portets. adries adries it un aura eucon quetos à dais. De into Ledy Salmester a commen putiteta a min ineferent à londre, a L. Berner aufe I ju on va fair le affair à constit do jui ue rue